Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

On construit des EHPAD alors que personne ne veut y aller…



Mercredi 20 mars la présidente du département de Vaucluse, le maire de Cavaillon et le directeur régional de l'ARS posaient la première pierre d'un nouvel EHPAD qui a l'horizon 2026 proposera une centaine de lits. Ce nouvel établissement et tous les autres seront loin d'absorber les besoins des prochaines années, compte tenu du vieillissement important de la population.

Bien qu'aujourd'hui les personnes du « 3ème âge » aient changé de nom et s'appellent désormais « les séniors ou les aînés », les problèmes demeurent. Comment faire face à l'augmentation brutale et attendue des plus de 75 ans, et en particulier celles en perte d'autonomie ? Dans le Vaucluse, entre 2020 et 2030, leur nombre progressera de 30 000. Pour répondre en partie aux besoins on construit de nouveaux établissements. Mais quand vous interrogez votre entourage (y compris soi-même) personne ne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

veut s'y retrouver. Rapporté au coût de la construction d'un EPHAD, en moyenne de 150/200 K€ par lit, on se dit que ça faire cher pour un endroit où on ne souhaite pas aller. Et cela sans évoquer les conditions inacceptables réservées par certains établissements à leurs résidents. On se souviendra du récent scandale ORPEA. Bref, on est souvent loin des clubs de vacances. Tout cela montre en définitive que l'EHPAD n'est pas la solution miracle. Au mieux une solution parmi les autres.

« Une vraie question de santé publique »

Les conséquences du vieillissement de la population est « une vraie question de santé publique » affirmait Gérard Daudet, le maire de Cavaillon, lors de la pose de la première pierre de l'EHPAD en question. De son côté Dominique Santoni, Présidente du département lançait en novembre dernier un plan d'actions sur 5 ans visant à développer l'autonomie et les aides à domicile (services et soutiens médicaux) pour les aînés et les personnes souffrant d'un handicap. Une voie dont on n'a sans doute pas exploré toutes les possibilités pour retarder voir éviter l'hébergement en établissement médico-social. Mais là aussi la partie n'est pas facile et comme le précisait Denis Robin, le directeur régional de l'ARS PACA, « il nous faut développer l'attractivité de ces métiers ». Une manière de reconnaître que là aussi on manque de bras et de vocations.

On a souvent tendance à critiquer les élus pour les choix qu'ils effectuent mais, dans certains cas, il faut reconnaître que les décisions ne sont pas facile à prendre. Comme celle d'être conduit à investir dans la construction de lieux qui accompagnent les fins de vie et qui ne font envie à personne. Là aussi il faut sans doute nous réinventer.

Cavaillon : le Centre hospitalier intercommunal pose la première pierre du futur Ehpad de la ville

---

Cavaillon : le Centre hospitalier intercommunal pose la première pierre du

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

futur Ehpad de la ville



Le Centre hospitalier de Cavaillon a pu poser, ce mercredi 20 mars, la première pierre du futur Ehpad qui se situera en plein cœur de la ville. Un aménagement qui s'accompagne de la mise en place d'un centre de ressources territorial pluripartenarial qui favorisera l'accompagnement renforcé à domicile pour les personnes âgées. Ce projet bénéficie du soutien et de l'accompagnement de l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département de Vaucluse et des collectivités territoriales.

28% de la population cavaillonnaise a plus de 60 ans, soit un peu plus de 7 000 habitants. D'ici à 2030, ce chiffre va considérablement augmenter et le département du Vaucluse comptera près de 30 000 personnes âgées supplémentaires. L'accueil et la prise en charge de cette tranche d'âge devient donc un défi et une priorité pour les professionnels de santé et les institutions territoriales.

Pour y faire face sur le département du Vaucluse, le Centre Hospitalier Intercommunal de Cavaillon-Lauris a décidé de se mobiliser pour les séniors de son territoire. Le CHI, qui a mis sur pied un projet

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

d'aménagement d'un nouvel Ehpad flambant neuf en plein cœur de la commune de Cavaillon, a pu poser la première pierre du futur bâtiment ce mercredi 20 mars. Un évènement symbolique qui a pu compter sur la présence de Denis Robin, directeur général de l'Agence régionale de santé PACA, de Gérard Daudet, Maire de Cavaillon et de Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse.



Dominique Santoni, Gérard Daudet et Denis Robin. ©Département de Vaucluse

Un nouvel Ehpad pour 2026

L'établissement en construction verra le jour en mars 2026 au plus tard, après une réception de travaux en novembre 2025. Cet établissement sera résolument moderne et tourné vers le bien-être de ses accueillants. D'une surface de plus de 5 800 m², le nouvel Ehpad permettra d'offrir exclusivement des chambres individuelles, toutes dotées de salles d'eau et d'équipements domotisés, avec des terrasses. Des espaces de convivialité et de restaurations seront présents à tous les étages.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

La cérémonie de pose de première pierre de ce nouvel édifice vient rappeler l'engagement total des pouvoirs publics, des collectivités territoriales, de la ville de Cavaillon face à la réalité démographique qui se dresse sur territoire vauclusien. Cet Ehpad apparait comme une première réponse à la question de la difficulté d'accueil des personnes âgées et comme une solution qui offrira un meilleur accompagnement gériatrique.

Un projet soutenu financièrement

Le financement global de cette opération est estimé à plus de 20 millions d'euros. Un projet important donc qui a été rendu possible grâce au soutien de la Mairie de Cavaillon qui a cédé un terrain constructible et idéalement situé, de l'Agence régionale de santé qui a apporté des financements importants en investissement et exploitation sur tous les dispositifs sanitaires et médico-sociaux.

Le Conseil départemental a également apporté une aide majeure et un soutien de tous les instants en mobilisant des emprunts permettant d'assurer les dernières étapes de l'aménagement du futur bâtiment.

Un Centre de Ressources Territorial

Le Centre Hospitalier Intercommunal de Cavaillon-Lauris déploie également un Centre de Ressources Territorial (CRT) proposant un accompagnement renforcé à domicile et un travail en partenariat permettant de retarder ou d'éviter l'hébergement en établissement médicosocial.

Le CRT proposera une fonction d'appui, de coordination, d'expertise et de soutien en lien avec l'ensemble des acteurs gérontologiques du sanitaire, du médico-social et du domicile. À ce titre, six personnes âgées bénéficient actuellement du dispositif naissant d'Ehpad hors les murs.

Cavaillon : la société Amoéba pose la première pierre de son usine de biocontrôle Usibiam

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Amoéba, société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique, vient d'entamer la construction de son usine de biocontrôle 'Usibiam' (Usine Biocontrôle Amoéba) dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon. Le projet devrait s'achever d'ici 11 mois.

C'est à Cavaillon, dans la zone d'activité des Hauts Banquets que les élus, les collaborateurs d'Amoéba, mais aussi de GSE, et les partenaires, se sont retrouvés ce mardi 10 octobre pour poser la première pierre de l'usine de biocontrôle Usibiam d'Amoéba, ou plutôt pour mettre le premier coup de pelle.

Un premier coup de pelle symbolique. Tout aussi symbolique que le jujubier qui a été planté devant la future usine de biocontrôle et qui représente la résistance. « Nous espérons qu'Usibiam résistera aussi longtemps que ce jujubier », déclare en riant Fabrice Plasson, PDG d'Amoéba.

Cette usine sera destinée à produire un agent de biocontrôle pour le traitement des plantes en agriculture et un biocide biologique pour le traitement de l'eau industrielle.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

11 mois de travaux dans la zone des Hauts Banquets

Construire cette usine dans la zone des Hauts Banquets a un objectif, celui de réindustrialiser la France avec des techniques innovantes. « Une réindustrialisation est capitale pour redynamiser l'essor français à l'international », affirme Fabrice Plasson. Le lieu de construction lui, n'a pas été choisi au hasard. « On a choisi la zone des Hauts Banquets car elle est tournée vers la naturalité », ajoute Hervé Testeil, directeur industriel d'Amoéba. Ainsi, Usibiam se veut une référence de naturalité au service de la transition agricole et alimentaire.

La confection du projet a été confiée à l'entreprise avignonnaise GSE, qui se donne 11 mois pour finir le bâtiment de 3240 m², dont 2640 m² seront dédiés à la production, et 600 m² aux bureaux, le tout sur 15 000 m² de terrain. La société Amoéba s'est, quant à elle, engagée à ce qu'au moins 60% des toitures et ombrières aient des panneaux photovoltaïques. « Aujourd'hui, nature et bâti cohabitent de manière intelligente », souligne Roland Paul, président de GSE.

Un projet réalisé avec des acteurs vauclusiens et régionaux

Si GSE fait partie intégrante de ce projet d'usine de biocontrôle, il n'est pas le seul acteur vauclusien qui entoure Amoéba dans cette construction. L'agence du développement, du tourisme et des territoires Vaucluse Provence Attractivité (VPA), elle est aussi est de la partie. « Cette journée marque un projet d'avenir majeur pour le territoire, qui va participer à la construction nationale d'une filière du biocontrôle, déclare Cathy Fermanian, directrice générale de VPA. C'est ici que grandira le Vaucluse de demain. »

La future usine Usibiam fait également la fierté des élus locaux. « Cela fait 15 ans qu'on travaille sur le dossier des Hauts Banquets, explique Gérard Daudet, maire de Cavaillon et président de la communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse. C'est merveilleux de voir les premières entreprises sortir de terre. » La Région Sud, elle aussi, est ravie de cette implantation. « C'est un grand jour pour permettre à l'agriculture de devenir viable, rentable et compétitive, ajoute Bénédicte Martin, vice-présidente de la Région en charge de l'agriculture. Le monde agricole est en première ligne pour assurer une mission d'alimentation, et en première ligne de tous les grands changements, notamment climatiques. »

Un projet soutenu par France 2030

Pour son usine Usibiam, Amoéba est lauréate de l'appel à projet 'Résilience et Capacité Agroalimentaire' de France 2030. L'entreprise lyonnaise bénéficie donc pour son projet du soutien de Bpifrance à hauteur de 5,9M€.

« 16 projets en Vaucluse (culture, décarbonation, nucléaire, etc) ont été selectionnés à ce jour par France 2030, ce qui représente 39M€ d'aides, rappelle Christian Guyard, ancien secrétaire général de la préfecture de Vaucluse et sous-préfet d'Avignon qui vient d'être nommé sous-préfet de Compiègne. Grâce à ce projet d'usine de biocontrôle, la France tient un pari sur l'avenir pour apporter des solutions au monde de demain. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Jonquières pose la première pierre de sa nouvelle station d'épuration



La pose de la première pierre de la nouvelle station d'épuration de Jonquières a eu lieu lundi 24 octobre, en présence de Yann Bompard, maire d'Orange.

Après près de 30 ans de service, l'heure de la retraite a sonné pour l'ancienne station d'épuration de Jonquières. Lundi 24 octobre, la première pierre de la nouvelle station a été posée en présence du maire d'Orange, Yann Bompard. « Avec cette nouvelle station d'épuration, le pays d'Orange contribue à la préservation du patrimoine naturel de notre territoire et à la prévention des risques inhérents à ce dernier », a-t-il déclaré.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

L'intercommunalité du Pays d'Orange a engagé plus d'un million et demi d'euros dans la réalisation des travaux, pour un investissement total de 2 350 000 euros. Sortie de terre en l'espace d'un an, cette nouvelle station possède une capacité portée à 7 700 équivalents habitants. Yann Bompard a tenu à remercier les agents techniques du Pays d'Orange, qui ont assuré la maîtrise d'ouvrage de l'opération, ainsi que le cabinet Merlin et le groupement Sogea, Mereu, Provence Route et Spie, qui a réalisé le chantier.

« Puisse cette nouvelle station garantir la qualité de vie des habitants pour les décennies à venir et participer au développement de notre territoire, à son attractivité et à sa bonne gestion », a conclu le maire.



Yann Bompard, maire de la ville d'Orange, pose la première pierre de la nouvelle station d'épuration de Jonquières © DR

J.R.